

Amicale du 12e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs



Bulletin n°34

Juillet 2020

Le 18 juin 1940



Le Général De Gaulle : celui qui redonna l'espoir à la France

Mordant et Manoeuvrier

EDITORIAL

Mot du Président

1. Vie de l'amicale
2. Rubrique Historique
3. Actualité militaire OPEX
4. Opérations santé

Directeur de la publication : Arnaud Cabirol de Saint Georges
Comité de relecture : A. Cabirol de Saint Georges, T. Contoux, B. Cher
Date du dépôt légal : 07/2017. Parution Semestrielle.
Imprimé pour l'Amicale du 12^e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs
par : Imprimerie VEIT 6 Rue d'Obermodern 67330 Bouxwiller
ISSN 2554 - 7275 en ligne ISSN 2554 - 0947 version papier

ACTIVITÉS DU 1^{ER} SEMESTRE 2020

- 03 janvier** : Vœux Municipalité de Haguenau
- 09 janvier** : Vœux de la Garnison
- 14 janvier** : Galette des Rois à Biblisheim
- 04 février** : Réunion de travail Salle des Artilleurs à Oberhoffen
- 04 mars** : Participation à une cérémonie militaire à Frœschwiller
- 06 mars** : Inauguration Monument OPEX à Strasbourg
- 17 mai** : 150^e anniversaire de la bataille de Frœschwiller Annulé COVID19
- 11 juin** : Réunion du Bureau Salle des Artilleurs à Oberhoffen

ADMINISTRATEURS DE L'AMICALE

Président : Arnaud CABIROL

28 rue de la forêt 67360 BIBLISHEIM
(03.88.90.25.38 et 06.72.99.70.46)
arnaud.cabirol@orange.fr

Vice-Président : Thierry CONTOUX

thierrycontoux@hotmail.com

Secrétaire Général : Alain VERNEYRE

3, rue des Carrières 67500 HAGUENAU
(06 84 07 64 36)
alain.verneyre@orange.fr

Trésorier : Bruno DEMANET

Administrateurs: Gérard DERNELLE

André DIEBOLT
Jean-Louis DINVAUX
Henri FORT
Bernard CHER
Alain REYNAERT
Georges SCHAEFFER
Alain SOUDANT

Vice-Président Honoraire :

Lucien LAMBERT

Membre Honoraire :

Jean-Pierre GEORGET

MOT DU PRÉSIDENT

Chères et chers adhérents,

Point n'est besoin de parler du Covid 19, tout a été dit à ce sujet, soyons satisfaits de nous compter tous présents dans les rangs.

Ces six derniers mois, nos camarades d'active sont affectés par la perte de deux légionnaires du 1^e REI dans le Sahel. Ils combattaient pour défendre nos libertés. Nous nous associons à la peine de leurs familles et du 1^e REI.

En ce mois de juin, nous avons le devoir de commémorer le quatre vingtième anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle. C'est l'occasion de rappeler quelques dates et événements de l'action de cet homme qui deviendra la référence de l'histoire de la France au XX^e siècle.

Nous avons consacré ce bulletin aux OPEX auxquelles participent certains d'entre nous dans la réserve ou l'active. Leurs RETEX et celui du 28^e GG nous mènent sur le terrain où nous ressentons leurs passions, leur sérieux dans l'exécution de leurs missions et leurs satisfactions du devoir accompli.

Nous avons l'honneur de compter dans nos rangs un homme pour qui « servir » est une vocation.

Il s'agit du MDL/chef Thierry Rummel qui, appelé avec le contingent 82/12 s'est porté volontaire pour participer à DIODON IV et V au Liban du 23/11/83 au 11/03/84. Après avoir servi trois années au 12^e RA, il retourne à la vie civile tout en s'engageant dans la réserve dans laquelle il sert au 602^e RNBC à Strasbourg. Parallèlement à sa vie de réserviste, à côté de ses activités professionnelles, il est engagé comme secouriste de la Croix Blanche. Il nous a fait l'amitié de nous relater son action pendant la crise du coronavirus.

Nos activités vont reprendre, nous nous retrouverons le 26 septembre prochain pour notre assemblée générale que j'aurai l'honneur de présider pour la dernière fois. D'ici là je vous souhaite de passer un bel été et de retrouver toute notre joie de vivre.

Le président de l'amicale du 12^e RA et des Artilleurs

Arnaud Cabirol de Saint Georges



Bonnes Vacances en Alsace !

PS : Les bulletins sont diffusés en ligne sur notre site (<https://amicaledu12ra.jimdofree.com>) et sont distribués en version papier à nos adhérents.

Les Vœux de l'Amicale et la Galette des Rois

L'amicale du 12^e régiment d'artillerie et les artilleurs se sont retrouvés, mardi soir 14 janvier à la maison des associations de Biblisheim pour une soirée « galette des Rois ».



Chaque année, avec le même plaisir de nombreux membres, amis et sympathisants de l'amicale du 12^e RA se retrouvent début janvier pour échanger messages de vœux et d'amitié. Cette année c'est à Biblisheim que les participants se sont retrouvés, où ils ont été accueillis pour l'occasion par Mireille Cabirol de Saint Georges, maire. Arnaud Cabirol de Saint Georges, président de l'amicale du 12^e RA, n'a pas manqué de saluer la nombreuse assistance parmi lesquels le sous-préfet Christian Michalak, des représentants de municipalités du canton, des officiers et sous-officiers du 28^e groupe géographique et du 54^e régiment de transmissions ainsi que leurs chefs de corps les lieutenants-colonels Julien Derouetteau et Bruno Demanet.



Cette rencontre est aussi le moment de dresser un bilan de l'année passée, de projeter les activités futures et de faire part du soutien de l'amicale envers les familles, les frères d'armes de ceux qui ont en opérations extérieures fait le sacrifice de leur vie pour la nation. « Ces derniers mois, vous avez payé un lourd tribut. Soyez assurés que par la pensée nous sommes toujours présents sur le pont Alexandre III à Paris. Tous nos vœux vont vers vous pour la réussite de vos missions qui écrivent l'histoire de France » a souligné le président.

Arnaud Cabirol a évoqué les thèmes abordés lors des prochaines rencontres, et aussi l'échéance du 17 mai prochain où sous l'égide de la Fédération nationale de l'artillerie et avec l'aide des communes de Morsbronn, Froeschwiller et Woerth « Nous rendrons les honneurs militaires aux 20 000 soldats tués le 6 août 1870 ».

Cette sympathique cérémonie aura aussi été l'occasion de remettre des médailles d'honneur de l'artillerie attribuées par la fédération nationale de l'artillerie aux personnes suivantes : major Lucien Lambert, capitaine Jean-Paul Georget, commandant Claude Ferrari, adjudant-chef Patrick Bernard.



Le Président avec les nouveaux honorés

INAUGURATION DU MONUMENT OPEX À STRASBOURG



Cérémonie du 06 mars 2020

Vendredi matin a été inauguré, le long du parc de la citadelle à Strasbourg, un monument érigé en l'honneur des Morts pour la France, militaires ou civils tombés lors d'une opération extérieure.

Formé en 2016 pour réaliser ce projet, le Comité d'entente pour un mémorial des opérations extérieures du Bas-Rhin (CEMOE 67) s'est donc retrouvé vendredi autour de son président, le Général Philippe Sommaire, de 62 porte-drapeaux et des membres d'associations patriotiques du Bas-Rhin pour rendre hommage aux 21 soldats tombés à ce jour.

Le monument en grès dévoilé par les autorités se présente sous la forme d'un livre ouvert d'un peu moins de 2 mètres de hauteur. La page de gauche comporte en haut l'inscription « Opérations Extérieures ». En dessous, en trompe l'œil, se trouve un simple globe terrestre avec en son méridien une France stylisée traversée par une épée. La page de droite fait apparaître l'inscription des 21 noms des morts pour la France. Avant que ne débute la cérémonie, trois élèves du collège Louise Weiss de Neudorf (Valentine, Adèle et Amélie) ont tenu à exprimer leur solidarité à l'égard de « ces combattants de la liberté ». A l'invitation de la conseillère municipale déléguée Michèle Seiler et de Philippe Sommaire, ces mêmes jeunes filles, au cours de la réception à l'hôtel de ville et après une aubade de Patrick Kautzmann, diront avec des camarades *L'Affiche Rouge*, un poème de Louis Aragon.

Après la dernière allocution officielle du conseiller municipal délégué représentant Roland Ries, Aziz Méliani, saluant le cœur serré les défenseurs de la mémoire, le directeur de cabinet Dominique Schuffenecker, représentant la préfète du Grand Est Josiane Chevalier, la directrice de l'ONAC-VG Véronique Paucele-Delelis, représentant la secrétaire d'état Geneviève Darrieussecq, le président du CEMOE 67 Philippe Sommaire, le chef d'escadron Pertusa, le vice-président du conseil départemental Jean-Philippe Maurer, le gouverneur militaire de Strasbourg Marc Ollier, ont procédé au dépôt de gerbes.

Après lecture des noms des 21 disparus et la Marseillaise jouée par le 2^e Régiment des Hussards d'Epinal, les autorités militaires et les personnalités ont salué les porte-drapeaux, les familles, les jeunes de l'Epide, les mécènes donateurs.... et le nombreux public présent autour du mémorial... dans un vent tourbillonnant de fin d'hiver...

J.-C.V.



Guy Pertusa à la manœuvre



Moment à la pensée des Artilleurs du Camp d'Oberhoffen

MCH Christian GENETEL 12RA MCH Fabrice DUFLOS 32RA
BCH Jean-Eudes DOTTESI 12RA



LES 150 ANS DE LA GUERRE DE 1870

Depuis deux années nous avons concentré tous nos efforts pour mettre en valeur l'artillerie de 1870 au cours de la bataille du 6 aout à Froeschwiller tout en honorant les 20 000 soldats tués ce même jour en présence des étendards des 6^e et 12^e RA.

Le coronavirus en a décidé autrement et la veille de la date prévue pour expédier les invitations nous avons du annuler la cérémonie.

En partenariat avec la Fédération Nationale de l'Artillerie présidée par le général de division (2s) Grenier, nous remercions pour leur implication :

- les maires des communes de Morsbronn, Froeschwiller et Woerth
- le général d' Ales de Corbet commandant le renseignement
- Le général Ledansseur commandant l'école d'Artillerie
- Les 2^e RH, 28^e GG et 54^e RT
- Les ministres des cultes Juif, catholique, protestant et musulman
- Les associations de musique locales

Virtuellement, nous vous proposons de lire sur internet une plaquette, traitant de la guerre de 1870, réalisée pour être distribuée le jour de la manifestation le 17 mai. Le chemin d'accès : <https://amicaledu12ra.jimdofree.com> , puis sur la page Accueil Cliquez sur le titre de l'image « La Bataille de Froeschwiller ».

CARNET GRIS

Le Lieutenant Colonel Lucien MONPEURT AET (59Au65Ai68)

Décès survenu à l'âge de 72 ans, dans la nuit du 14 au 15 mars à son domicile, quelques jours après une intervention chirurgicale.

Saint Cyrien d'origine, le LCL Monpeurt a servi, entre autres, au 25^e RA, à l'ACA1, au 12^e RA. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité le samedi 21 mars au cimetière de Tomblaine près de Nancy. Ayant porté l'uniforme depuis les Enfants de Troupe jusqu'à la manœuvre à Suippes en 1989 au cours de laquelle la maladie est venue le surprendre, nous lui devons les honneurs militaires. Ces hommages seront rendus sur sa tombe à Tomblaine après le 15 septembre prochain.

La cérémonie sera organisée avec le concours des Saint Cyriens de la promotion " Souvenir de Napoléon", des AET et de notre Amicale en présence de la Famille.



Le Colonel (h) Pierre RECHER

survenu le 6 avril 2020 à l'âge de 92 ans.
Le colonel a servi, entre autres, au III/25 RA

Le Colonel BONNET Père du GCA Philippe BONNET

Décès survenu le 30 mars

Au cours de sa carrière le Colonel BONNET avait servi à l'EAA de CHALONS sur MARNE comme commandant du Groupe d'Application. Il a entre autre été le commandant de la 22^e promo, entre septembre 1967 et mars 1969.

Bernard SCHREINER Député-Maire de Brumath

Décès survenu le 24 mars à l'Hôpital de Haguenau à l'âge de 82 ans.

Bernard Schreiner était Artilleur, Lieutenant de réserve, il a fait son service militaire en Algérie à la frontière tunisienne en qualité de chef de section et avait, à l'époque, le MDL/chef Marfaux comme adjoint.



Le Général de Brigade (2s) François CHEVANT

décès survenu à le 9 décembre 2019 à l'âge de 65 ans.

Avant de commander le 2^e RA Landau, le général Chevant a servi au 12^e RA de 1982 à 1987 comme capitaine puis chef d'escadron. Il a commandé la 4^e Batterie de 1982 à 1984.

Beaucoup d'entre nous l'avons connu et nous gardons le souvenir d'un homme passionné qui aimait autant son métier que les hommes qu'il côtoyait.



L'Amicale présente ses sincères condoléances aux familles

Charles André Marie DE GAULLE

130^e anniversaire de sa naissance
80^e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940
50^e anniversaire de sa disparition

Par Arnaud CABIROL de Saint Georges

L'objet de ces quelques lignes n'est pas de présenter une biographie qui existe par ailleurs en multiples exemplaires et réalisées par des historiens compétents mais de proposer quelques dates repères et événements qui ont ponctué tant la carrière militaire que la vie politique du général de Gaulle.

Né en 1890 à Lille d'une famille bourgeoise de cinq enfants, Charles de Gaulle, s'est, dès son plus jeune âge, intéressé à l'histoire militaire avec son père professeur d'histoire chez les jésuites.



A 18 ans, il intègre l'école militaire de Saint Cyr d'où il sort en 1912 avec le classement moyen de 119^e et le grade de sous-lieutenant.

Affecté au prestigieux 33^e Régiment d'infanterie, il y rencontre le colonel Pétain, son Chef de Corps. Une grande amitié se construit entre les deux hommes.

Charles de Gaulle évoquera en 1932 dans son livre « Au fil de l'épée » l'influence de Pétain qui lui a enseigné l'art du commandement.



Demeure familiale à Lille

Lieutenant en octobre 1913, Charles de Gaulle débute la première guerre mondiale comme chef de section et la terminera capitaine à la tête de la 7^e puis 10^e compagnie du 33^e RI.

Blessé à trois reprises en août 1914, mars 1915 et mars 1916, il est fait prisonnier et tente cinq évasions avant d'être emprisonné avec les officiers réfractaires au fort de Wülzburg en Bavière.

Après deux ans et demi de captivité, libéré en 1918, il est affecté en Pologne pour participer à la formation d'une nouvelle armée pour lutter contre l'armée rouge. Il y développe sa théorie sur l'emploi des chars.

A son retour en 1921 il rejoint l'Ecole militaire de Saint Cyr en qualité de conférencier.

Nommé chef de bataillon en septembre 1927, il est affecté aux forces d'occupation à Trèves.

De 1929 à 1931 le poste de commandant des troupes au Liban lui est offert.

Colonel en 1932, il occupe jusqu'en 1937 un rôle au Conseil Supérieur de la Défense Nationale. C'est là qu'il commence à s'initier à la politique.

Depuis le début de sa carrière militaire l'officier d'infanterie Charles de Gaulle plaide pour une tactique offensive en développant l'utilisation des chars contrairement à la tactique défensive défendue par le Maréchal Pétain. L'amitié entre les deux hommes s'étiole.

Le 25 décembre 1936 le colonel de Gaulle reçoit le commandement du 507^e Régiment de chars à Metz.

Lorsque les troupes allemandes passent à l'attaque le 10 mai 1940 Charles de Gaulle prend avec précipitation le commandement d'une division de chars et arrête les allemands à Montcornet et à Abbeville.



1939 avec le Président A. LEBRUN



Appel historique du 18 juin 1940

Devenu général à titre temporaire début juin 1940, il est nommé sous-secrétaire d'Etat à la défense nationale avec pour mission de coordonner la poursuite des efforts de guerre avec les britanniques. C'est sa première rencontre avec Winston Churchill.

Refusant l'armistice proposée par le maréchal Pétain, le général de Gaulle rejoint l'Angleterre le 17 juin 1940. Il entre en dissidence et lance son appel aux français pour poursuivre la guerre le 18 juin.

Le 2 août 1940 Charles de Gaulle est condamné à mort par le gouvernement de Vichy dirigé par le maréchal Pétain.

De 1940 à 1944, le général de Gaulle depuis l'Angleterre prend la direction de la France libre en contrôlant la résistance avec l'aide du préfet Jean Moulin resté sur le territoire français.

Malgré les réticences de Churchill et de Roosevelt, président des Etats-Unis, de Gaulle réussit à s'imposer en écartant le général Giraud commandant en chef en Afrique du nord. **Il devient le chef de la France libre et combattante.**

Après la libération de Paris le 25 août 1944, le général de Gaulle assume la présidence du gouvernement provisoire jusqu'au 20 janvier 1946.

Son objectif de libérer la France est atteint.



Retiré à Colombey les deux Eglises, de Gaulle garde un contact avec la politique et réfléchit à une cinquième république qui apporterait une meilleure stabilité au pays.

La crise en Algérie met la France dans l'embarras depuis 1954. Le 15 mai 1958 le général Salan depuis Alger lance un appel au général de Gaulle. Celui-ci, le 19 mai, se dit « prêt à assumer les pouvoirs de la République ».

Le 1^{er} juin, René Coty, président de la quatrième République, nomme le général de Gaulle président du Conseil avec les pleins pouvoirs. La constitution d'une cinquième république est écrite et est approuvée par referendum le 28 septembre 1958.

Charles de Gaulle est élu président de la cinquième république le 21 décembre 1958.

L'indépendance de l'Algérie suite aux accords d'Evian du 22 mars 1962, la volonté de la souveraineté et de l'autonomie de la France vis-à-vis du monde, la dotation de l'arme nucléaire, la relance économique, le rapprochement avec l'Allemagne sont les thèmes de la gouvernance du général de Gaulle qui le font réélire en 1965 pour un second mandat.



Les contestations étudiantes qui entraînent la grève générale en mai 1968 conduisent le général de Gaulle à démissionner de la présidence de la République au lendemain du referendum du 27 avril 1969 qui a été refusé par le peuple français.

Retiré à Colombey les deux Eglises, dans la Haute Marne, le général de Gaulle décède le 9 novembre 1970.



Les lieux de mémoire : La Boisserie et le Mémorial

MISSION EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

BANGUI au sein de l'EUTM de 07/2019 à 01/2020

Par le chef d'escadron Marc Legrand.



C'est en qualité de chef J3 du HQ de l'EUTM RCA que j'ai été projeté en République Centrafricaine du 05 juillet 2019 au 11 janvier 2020. L'aventure a commencé dès le mois de mars lorsque j'ai été désigné officier de marque pour la mise en condition avant projection (MCF) du détachement français de l'*European Union Training Mission* en République Centrafricaine (EUTM RCA) devant être projeté à BANGUI fin juin, début juillet.

De quoi s'agit-il ?

La mission EUTM RCA est une mission de l'Union Européenne qui consiste à conseiller, former, instruire et entraîner les Forces armées Centrafricaines (FACA).

Un état-major multinational dirige les trois piliers chargés de l'exécution de cette mission :

Au niveau stratégique, le **pilier SAP** (*Strategic Advice Pillar*) conseille les acteurs de la Défense Nationale : MINDEF, EMA en assistant ces derniers dans la définition des buts à atteindre et la rédaction des textes réglementaires (plans de recrutement, ressources humaines, statut général des militaires, montée en puissance du CCOP (équivalent du CPCO), mise en place des USMS (unités spéciales mixtes de sécurité).

Le **pilier EDP** (*Education Pillar*) instruit et forme les militaires Centrafricains dans les domaines spécialisés des Transmissions, du secourisme au combat, des Droits de l'Homme et du droit international humanitaire, de la mixité au sein des armées.

Enfin le troisième, **pilier OTP** (*Operational Training Pillar*), forme les bataillons FACA dans les domaines du tir et du combat (de la formation individuelle jusqu'au niveau compagnie).



Reconstruire l'armée centrafricaine : vaste programme !

Il s'agira de poursuivre l'œuvre de nos prédécesseurs en gardant à l'esprit que cette action s'inscrit dans la durée et acquiert de la maturité au fil des mandats successifs de l'EUTM. Actions sur le terrain donc, mais aussi sur les perceptions et les volontés :

« Si l'Afrique est l'école de la patience, la Centrafrique en est l'université ».

A l'époque, la nation *leader* depuis 2018 pour la mission EUTM RCA est le Portugal, la France devant lui succéder et prendre le lead début juillet pour au moins un an. Recherches sur internet : site officiel de l'UE, pages Facebook de l'EUTM RCA, il s'agit tout d'abord d'appréhender les spécificités de cette mission de formation toute particulière. En parallèle, il s'agit de récupérer au plus vite le *manning* ou tableau des effectifs (TUE) afin de connaître les différents postes à armer par le personnel idoine. En mars, les postes armés par la France étaient au nombre de 56. De fin mars à juin 2019, au gré des évolutions mensuelles, le *manning* est passé de 56 à 88 postes pour finalement se stabiliser à 92. Un mini camp de MCF est organisé mi-mai au camp de Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme) qui permet aux militaires Français de nouer les premiers contacts et de recevoir les informations concernant le théâtre d'opérations (connaissance du pays, de la mission, de la situation sécuritaire et des risques sanitaires). A cette occasion, le futur *Mission Force Commander*, le général PELTIER, rencontre une majorité du personnel qui composera son état-major ou sera réparti dans chacun des trois piliers SAP, EDP et OTP.

La 2^e brigade blindée a été désignée par la 3^e division (EM 3^e DIV, Marseille) pour armer l'ossature du détachement Français : personnel de l'état-major 2^e BB d'Illkirch mais aussi du RMT de Meyenheim, du 92^e RI de Clermont-Ferrand, du 16^e BCP de Bitche et du 40^e RA de Suippes. Les artilleurs sont bien représentés : ainsi je serai chef J3, l'ADC ANDRE-FORDOXEL (ancien du 12^e RA lui aussi) sera au pilier SAP, l'ADC COLARDELLE (ancien du Royal) au J4, le LCL ROLET (sol-air) sera chef SAP. Le COL AÏT-ALI, chef de corps du 40^e RA, lui succédera en novembre. Le CEN JOFROIX (sol-air) et le LTN BAUMERT (40^e RA) seront également à SAP. Le CEN SILLAIRE (40^e RA) est chef J4, le CEN LEKRAYE (40^e RA) à EDP, le LCL MOUILLE (sol-air) de l'EMA sera l'officier Communication de l'EUTM. De nombreuses autres formations contributrices fourniront les hommes et femmes nécessaires : EM 6^e BLB, EM 11^e BP, EDG, SIRPA-T, DGGN, CNSD, DGRIS, COMLOG, 2^e RD, 2^e BB/2^e CCT, 17^e RGP, 8^e RPIMa....

180 militaires de douze nationalités de l'UE (mais aussi quelques Brésiliens et une section de protection Géorgienne) sont stationnés au camp MOANA à UCATEX (emprise de la MINUSCA, ONU) à Bangui tandis qu'un détachement de 53 Français est déployé à Bouar depuis avril.

Relèves successives des détachements EUTM à Bouar, formations à Bangui (camp KASSAI), relèves des détachements étrangers au sein de la mission, travail spécifique du HQ (*Evening briefings, COS meetings, J5 meetings, induction training*, plans de défense du Compound, exercices d'alerte), contacts réguliers avec l'ONU (MINUSCA) mais aussi avec le DETAO du camp de M'Poko (Détachement d'assistance opérationnelle, ex ESN RCA) rythmeront le mandat. L'objectif principal du mandat demeure le déménagement de UCATEX vers le nouveau compound EUTM du camp de M'Poko prévu au printemps 2020.

Malheureusement, la pandémie mondiale COVID-19 stoppera les travaux - et la mission de formation de l'EUTM - pour encore quelques mois...

A côté des activités « opérationnelles », les fêtes d'armes permettront de partager et faire découvrir les traditions de l'armée Française aux contingents étrangers : Bazeilles, Sidi-Brahim, Saint Gabriel et Saint Michel sont l'occasion de rassemblements festifs et sportifs. Ainsi, la Sainte Barbe 2019 a été l'occasion de rassembler tous les artilleurs et sapeurs de la mission : Portugais, Espagnols, Suédois, Polonais, Bosniaques.... Artilleurs, Sapeurs et Pompiers de toutes nationalités et grades confondus se sont retrouvés pour partager les traditions de ceux qui font parler la poudre ou la foudre.

Versatile, la situation sécuritaire s'est parfois dégradée dans Bangui ou dans les provinces les plus reculées mais les affrontements entre groupes armés, parfois très violents, sont restés très localisés : région de Paoua au Nord-Ouest, de Bambari au Centre et surtout à Birao au Nord-Est.



En résumé, cette mission passionnante n'en demeure pas moins exigeante : patience, persuasion, humilité. En RCA, comme on aime le répéter entre Français : « **Tout bouge mais rien n'avance !** »



MISSION EN CÔTE D'IVOIRE



Après avoir passé 3 années de 1992 à 1995 au 12^e RA (où j'ai eu l'occasion de côtoyer une bonne partie de nos éminents amicalistes) et à l'issue de ma scolarité à Coëtquidan et Draguignan, j'ai choisi de servir au 93^e régiment d'artillerie de montagne à Varcès.

Y ayant pris le commandement de la 4^e batterie en 2003, je me trouvais au printemps 2004 avec mon unité en mission de courte durée (MCD) au sein du détachement de légion étrangère de Mayotte (DLEM). A ce moment-là, la situation sécuritaire se dégradait en République de Côte d'Ivoire et la décision avait été prise d'engager, dans le cadre de l'opération SANGARIS, à compter de l'automne 2004, une deuxième section d'appui mortiers en plus de celle déjà présente à Abidjan au 43^e BIMa. La 27^e BIM prenant part à cette opération à partir du mois de février 2005, en relève de la 9^e BIMa, il fut demandé au colonel Lillo qui commandait alors le régiment de désigner une de ses unités pour former ce module « mortiers » qui serait déployé à Bouaké en appui du groupement tactique interarmes – GTIA 1/7^e BCA aux ordres du colonel Bizeul. Contre toute attente, notre batterie ayant déjà participé à plusieurs missions, nous fûmes avec mes hommes à nouveau désignés.

Dans mon idée ce module devait se configurer de la façon la plus légère possible : un GPS et un TS ou un télépoin-teur de mortier (TPM) pour l'implantation et l'orientation des pièces, un calculateur d'éléments de tirs (CADET) pour déterminer noirs et angles, un jeu d'élingues et de planchers pour mortier en cas d'hélicoptage, un télémètre LASER (TM 17) pour le cas échéant observer..., bref, quelque chose de simple, de manœuvrier, voire mordant !

A cette même époque, l'artillerie changeait son système d'armes nécessaire à la conduite des tirs, basculant du système ATILA que nous connaissons tous à ATLAS (automatisation des tirs et des liaisons de l'artillerie sol-sol), le régiment l'utilisait depuis environ trois ans et le colonel Lillo vit dans l'engagement de ma batterie l'occasion de déployer pour la première fois celui-ci en opération extérieure . Il n'eut pas beaucoup de mal à convaincre les autorités parisiennes de l'intérêt de la chose, ce qui allait changer significativement le gabarit de mon module, reléguant les moyens que j'envisageais pour réaliser les tirs à de simples moyens de secours...

A la mi-septembre nous rentrions de Mayotte, il nous restait donc – permissions prises – quatre mois pour nous préparer à cet engagement. La motivation de la batterie était à son paroxysme car il s'agissait pour la première fois, malgré une mission effectuée à Djibouti en 2000, d'un engagement « cœur de métier » en opération auquel tout le monde voulait contribuer et participer. Le 04 novembre 2004, alors que nous manœuvrions dans le grand champ de tir des Alpes (GCTA) à partir du centre national d'aguerrissement en montagne (CNAM) de Briançon, le camp de Bouaké fut bombardé par deux SU-25 pilotés par des équipages ivoiriens et biélorusses, occasionnant 9 morts et 36 blessés. Une fois l'effet de sidération passé, je pense que mes artilleurs de montagne ont compris qu'ils



auraient pu se trouver à la place de leurs camarades du 11^e RAMa et ont pris en compte à ce moment-là que leur préparation ne souffrait pas l'approximation. J'ai pu constater chez eux à partir de cette date-là, jusqu'au jour de notre projection, une énergie de tous les instants à s'entraîner à la mise en œuvre de leurs mortiers, de leurs stations ATLAS, de leurs armements individuels, ... en un mot, à partir au combat...

Le fret et les véhicules partirent par voie maritime depuis Toulon au mois de janvier, l'objectif étant que le bateau arrive en même temps que nous à Abidjan. Le volume de matériel emporté était conséquent car personne n'avait idée de la réaction des matériels ATLAS dans la moiteur ivoirienne alors qu'ils avaient été conçus pour être engagés préférentiellement en centre Europe. C'est ainsi qu'un container complet fut consacré à emporter des pièces de rechange pour les VAB ATLAS (EPT et d'observation) : groupe électrogène, climatiseur.... qui ne furent jamais utilisés fort heureusement.

Nous avons décollé le 09 février 2005 en début de nuit de l'aéroport de Lyon Satolas pour nous poser le lendemain matin à Abidjan. Nous sommes aussitôt montés dans des GBC pour rejoindre le quartier du 43^e BIMA à Port-Bouët où, en cette période de relève, régnait une effervescence terrible et se côtoyaient dans les différents

bivouacs de passage des unités aussi diverses que le 54^e RA, le 2^e REP, le 126^e RI, le 1^{er} RA...



Le lendemain, en fin de matinée avec mon adjudant d'unité et un de mes chefs de section nous avons rejoint Bouaké en TRANSAL pour effectuer la passation de consignes avec nos camarades bigors auxquels nous allions succéder. Pendant ce temps-là, mon lieutenant adjoint et le reste de l'unité récupéraient le fret et les véhicules arrivés par bateau dans la nuit, formaient une rame avec l'ensemble de nos moyens avant de s'insérer dans un convoi logistique qui nous rejoindrait le 12 en début d'après-midi après avoir pris la route à 3h du matin.

Au final, la relève était achevée pour nous 5 jours après notre arrivée.

Le GTIA était installé à Bouaké dans une ancienne école baptiste américaine où se trouvaient regroupés le PC du 7^e BCA et deux de ses compagnies d'infanterie, un détachement aéromobile du 1^{er} RHC, un peloton 10 RC du 1^{er} Spahis, un sous groupement logistique/maintenance et ma batterie. La mission qui nous incombait en tant qu'unité d'artillerie était bien entendu d'appuyer le cas échéant par nos feux l'action du GTIA, d'assurer la protection de son emprise et de pré positionner un groupe de deux mortiers dans le camp militaire de Lomo Nord (situé à peu près à mi-chemin entre Bouaké et Abidjan) si d'aventure un nouveau raid blindé devait être conduit en direction de la capitale.

Malgré la diversité de nos unités l'osmose se fit immédiatement entre nous ce qui contribua significativement, 4 mois et demi durant, à la parfaite réalisation des missions qui nous étaient confiées ou à l'accomplissement d'entraînements particuliers, difficiles à organiser en France.

Ainsi, nous avons participé à toutes les missions de contrôle de zone du GTIA, nos camarades fantassins ayant bien compris que les VAB ATLAS de l'artillerie disposaient de moyens de transmissions qui leur permettaient d'avoir une allonge



supplémentaire et par conséquent un contrôle de leur situation tactique optimum. Nous avons également pu réaliser des entraînements aéromobiles avec les PUMA du DETALAT en pratiquant de nombreux exercices de « raid mortiers » ou de « sling » car le potentiel des hélicoptères était à l'époque conséquent et, qui plus est, le détachement était commandé par un de mes camarades de promotion ce qui facilitait grandement les choses !

De la même manière nous disposions de munitions d'artillerie d'entraînement et avons pu pratiquer des exercices atypiques dans le camp de Lomo. Celui-ci permettait en effet de tirer à partir d'une position unique sur laquelle on pouvait mettre en batterie les deux pièces présentes et qui offrait la particularité d'avoir le visuel sur le réceptacle. C'est ainsi que j'ai pu entraîner mes chefs de pièces à effectuer et régler des tirs avec aucun autre outil que leur carte et une table de tir : détermination de l'objectif, à quelle distance il se trouve, évaluation de la charge à utiliser, calcul des éléments de tir et après deux coups d'accrochage, réglages pour tomber sur l'objectif ! Je précise toutefois que pendant que le maréchal des logis préparait fébrilement son tir un de mes adjudants vérifiait au CADET les éléments annoncés pour éviter tout drame !

Mis à part quelques accrochages sans gravité avec les différents protagonistes de cette crise, notre mandat ne rencontra pas le déchaînement de violence subi par nos prédécesseurs et, particulièrement bien occupés, nos quatre mois et demi de présence en Côte d'Ivoire sont passés très vite. A partir du début du mois de juin nous avons commencé à préparer notre relève qui serait assurée par une batterie du 68^e RAA (à l'époque commandé par le colonel Trégou). Une fois le relais passé aux artilleurs d'Afrique, nous avons regagné Abidjan le 22 juin pour décoller vers Grenoble le 26. Cette expérience aura été extrêmement enrichissante pour tous, militairement et humainement, d'autant plus que quelques années plus tard le régiment sera très régulièrement engagé en Afghanistan suite au drame d'Uzbin.

LCL Bruno DEMANET

LES MISSIONS DU 28^E GROUPE GÉOGRAPHIQUE

IRAK NOVEMBRE 2019

Un détachement de quatre spécialistes du 28^e groupe géographique a été projeté en Irak à Bagdad en novembre 2019 au profit de la Task Force (TF) Monsabert. Le détachement a travaillé principalement au profit de l'école d'artillerie Irakienne où il a été chaleureusement accueilli par le directeur général de la formation.

Cette action de formation et de conseils techniques a été l'occasion de réaliser une mission d'appui au positionnement, d'établir des produits cartographiques de la zone et de créer une station de déclinaison avec la détermination de dix directions repères dans l'emprise Irakienne.

Ce dispositif est utilisé pour la calibration des appareils d'orientation de l'artillerie. Des travaux géographiques ont été aussi réalisés dans l'emprise de la task force, en créant un réseau de bornage pour la calibration des GPS ainsi que la détermination de points au sol pour le recalage des images prises par satellite. Tous les dossiers issus de ces travaux ont été traduits en anglais et en arabe par les interprètes de la TF.

Les différentes autorités Irakienne se sont montrées très intéressées par les techniques et les appareils utilisés par le 28^e groupe géographique, ce qui a permis d'échanger sur les méthodes employées pour la réalisation des dossiers travaux topographiques.



NOUVELLE CALÉDONIE AVRIL - JUILLET 2019

De mi-avril à fin juillet 2019, un détachement du 28^e groupe géographique a été projeté en Nouvelle Calédonie afin de réaliser deux cartes de camps ainsi que divers dossiers topographiques pour permettre au RIMPA-NC de s'entraîner au tir et à la manœuvre.

Très bien accueilli et soutenu par les légionnaires du 1^{er} régiment étranger du génie (stationné au quartier LCL ROCHE situé à 30 kms au sud de Nouméa) les géographes ont pu mettre en œuvre leurs savoir-faire techniques pour la réalisation des cartes du camp de PLUM à l'échelle de 1/25 000, qui représente tout de même une surface de



4500ha et de NANDAI où vit un détachement d'une centaine d'hommes et de femmes provenant essentiellement d'unités en MCD. NANDAI est situé à 200 kms au nord de Nouméa et proche de la célèbre Baie des tortues et de la Roche percée. Le détachement y a tout particulièrement apprécié la quiétude de cette emprise.

Enfin, plusieurs travaux topographiques ont également été réalisés dans ces deux emprises comme : trois stations de déclinaison, des dossiers techniques pour les zones de posé d'hélicoptères, deux plans du camp bâti et du dépôt de munitions, neuf points d'appui spatiaux, un road book du parcours de l'EIG à NOUMEA, divers points de calage

au profit du détachement de l'armée de l'air et la pose de vingt bornes délimitant la zone de manœuvre de PLUM.

MISSION : OFFICIER DE LIAISON EN ETAT-MAJOR MULTINATIONAL AU MALI



Projeté à BAMAKO au Mali de juillet 2019 à février 2020, j'ai occupé la double fonction d'officier de liaison de la **FC G5S** et de la **CCCR** auprès de l'état-major multinational de la mission de formation de l'Union européenne au MALI (**EUTM MALI**).

Intégré au sein de la cellule des officiers de liaison (1 chef de cellule Français ; 1 officier de liaison Hongrois de la MINUSMA auprès de l'EUTM ; 1 officier de liaison Géorgien des OI/ONG auprès de l'EUTM), je disposais d'une grande autonomie, favorisant mes sorties journalières, [seul, à bord d'un 4x4 banalisé], sur BAMAKO et ses environs, afin de soutenir au plus près l'EM de la force conjointe du G5 Sahel, tout en rendant compte régulièrement de l'avancée des dossiers (opérations militaires – formations prévues et/ou effectuées) vers mes 3 « chefs » à PARIS, BRUXELLES et NOUAKCHOTT.

Un des points forts de la mission fut ma participation pendant trois semaines en tant qu'instructeur au stage de pré-déploiement du mandat 3 de l'EM de la FCG5S, préalable à sa prise de fonction en OCT 19 pour une année, au collège de défense du Sahel à NOUAKCHOTT. Cela m'a permis de tisser des relations professionnelles, humaines et de camaraderie avec un panel élargi d'officiers des 5 pays du Sahel, notamment avec le chef d'état-major Burkinabais et le COMANFOR Nigérien. La création, à mon initiative, d'un groupe collaboratif sur Whatsapp « *OnestensembleFCG5Sahel* », a permis de prolonger ces contacts et de conserver le lien pendant mon séjour, y compris avec mon successeur.

Quelque peu réservé et timide, je n'ai pas hésité, avec quelques compères gaulois, à participer à l'organisation des festivités de fin 19 et de début 20, endossant le rôle de maître de cérémonie!

Au final, une de mes plus belles OPEX, et surtout, la dernière !

Alain CAMBLAN



FC G5S : Force conjointe du G5 Sahel. Force militaire des 5 pays du G5, visant à lutter contre le terrorisme, le crime organisé transfrontalier et le trafic d'êtres humains dans l'espace du G5 Sahel.

CCCR : Cellule de coordination et de conseil de l'union européenne au Sahel (ou en GB :RACC Regional Advisory Coordination Cell). Ses Missions sont :

- soutenir les structures de gouvernance du G5 Sahel par l'implantation de la CCCR auprès du secrétariat général du G5 à NOUAKCHOTT ;
- animer un réseau d'experts sécurité défense déployés dans les 5 pays du G5, dans le but de renforcer leurs capacités opérationnelles nationales ;

- coordonner les actions des missions PSDC (politique de sécurité et de défense commune) au Sahel afin de développer des formations et des conseils auprès des pays du G5.

EUTM MALI :European Union Training Mission

AVEC LES SECOURISTES DE LA CROIX BLANCHE DE HAGUENAU

<https://www.croixblanche-haguenau.fr>



"SERVIR"

Secouristes Français Croix Blanche

Association de Haguenau



Association Agréée de
Sécurité Civile

Lors de l'inauguration du monument OPEX du 6 mars, nous évoquons déjà nos préoccupations face à la crise sanitaire qui se profilait à l'horizon...

Quelques jours plus tard les mauvaises nouvelles tombaient les unes après les autres...

Etant engagé activement de manière bénévole au sein de la Croix Blanche, je vous fais part de mes motivations à avoir intégré l'association et vous explique ce que représente cet engagement aujourd'hui, en pleine crise sanitaire liée au Covid19.

J'ai intégré les Secouristes Français de la Croix Blanche de Haguenau en 1986, après avoir quitté le 12^e RA. C'est effectivement au régiment qu'est née cette vocation et l'association est devenue, au fil des années, ma « deuxième famille » en tant que formateur et cadre opérationnel. Notre mot d'ordre est « servir », ce mot résume à lui seul ce que veut dire s'engager dans l'association. Rassurer, être à l'écoute et rendre le sourire à une personne souffrante, contribuer à sauver une vie sont à chaque fois des moments intenses qui ne s'oublient pas.



Véhicules Croix Blanche Haguenau prêts au départ

En association avec la Fédération Française de Sauvetage & de Secourisme et Terre Neuve 67, afin de regrouper nos forces et nos moyens, une cellule de crise a été mise en place dans les locaux mis à disposition par Oxygène Coworking à Bernolsheim.



Du 23 mars au 24 avril 2020, les secouristes Français de la Croix Blanche du 67 et du 68 ont été mobilisés, particulièrement pour apporter une aide logistique. Les principales interventions (14 par jour en moyenne) ont concerné, à la demande du SAMU 67, les premiers secours à domicile et les transports vers les différents hôpitaux des cas suspectés d'être atteints par le Covid-19.



Permanence COD Thierry / Mario



Convoi Colmar Strasbourg TGV médicalisé



Thierry : opération de brancardage
des patients à l'intérieur du TGV



La saturation des services de réanimation des hôpitaux d'Alsace a fait que nous avons également été sollicités pour participer à deux transferts de patients du Covid-19 vers les gares de Strasbourg les 26 mars et 3 avril derniers, et de Mulhouse le 29 mars, pour l'acheminement par TGV vers des hôpitaux d'autres régions de France. Personnellement, j'ai participé au transfert du 3 avril à destination des hôpitaux de Poitiers et de Bordeaux. Notre mission était d'assurer le transport de 24 patients depuis la sortie des ambulances jusqu'à la rame du TGV et leur brancardage à l'intérieur des wagons. Il s'agissait d'une opération qu'on peut qualifier de « sportive » puisque très physique et délicate. Dans ces moments, nous sommes contraints à une surveillance mutuelle permanente du bon état et du bon port des équipements de protection individuels (EPI), ce qui est primordial. C'est au bout de 3 heures d'efforts et de concentration que tous

les patients, les équipes médicales et les secouristes de Bordeaux ont pu quitter Strasbourg pour les hôpitaux de Poitiers et Bordeaux. Je ne cacherais pas que nous étions tous soulagés quand l'opération a été terminée et que nous avons pu retirer nos éléments de protection dans le respect d'un protocole très strict afin de procéder à la désinfection minutieuse des ambulances et des matériels.

Dans le cadre du soutien aux hôpitaux, nous avons aussi participé, avec un médecin de l'assurance maladie, au tri des personnes se présentant aux urgences du Groupe Hospitalier Sélestat-Obernai avec des gardes permanentes de 12 heures dès le début de la crise.

Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe des bénévoles volontaires, de la Croix Blanche de Haguenau qui a été sur le pont tous les jours durant un mois de crise aiguë du virus COVID-19.



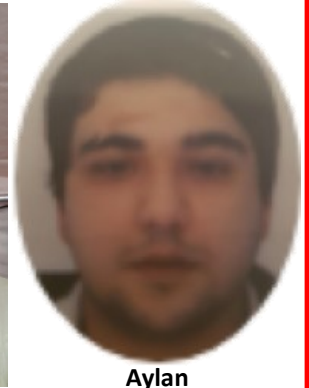
Désinfection des ambulances
aux garages du SAMU 67



Léa



Thierry



Aylan



Mehmet / Léa

Et surtout
UN GRAND MERCI A NOS HEROS
LES SOIGNANTS !

Thierry Rummel



Jimmy / Cyril



Félicitations à ces anonymes qui ont permis aux soignants
de sublimer leurs talents pour sauver des vies.